

Information culturelle patrimoniale dans un environnement réseauté : comparaison des normes et de l'organisation des connaissances dans les bibliothèques et les musées

Heritage Information in a Network Environment: A Comparison of Standards and Knowledge Organisation in Libraries and Museums

Información cultural patrimonial en un entorno de red. Comparación de las normas y de la organización de los conocimientos en las bibliotecas y en los museos

Heather Dunn et Corina MacDonald

Volume 55, numéro 4, octobre-décembre 2009

Muséologie et sciences de l'information

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029180ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029180ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dunn, H. & MacDonald, C. (2009). Information culturelle patrimoniale dans un environnement réseauté : comparaison des normes et de l'organisation des connaissances dans les bibliothèques et les musées. *Documentation et bibliothèques*, 55(4), 159–169. <https://doi.org/10.7202/1029180ar>

Résumé de l'article

Le présent document décrit les diverses approches en matière de normes et d'organisation des connaissances qui ont été préconisées historiquement par les bibliothèques et les musées afin de gérer et de donner accès à leurs ressources, de même que l'incidence de ces pratiques pour répondre aux besoins et attentes des utilisateurs dans un environnement réseauté. En raison des caractéristiques particulières à l'information culturelle patrimoniale, les musées ont été moins portés à adopter des normes en matière de gestion de ressources que ne l'ont été les bibliothèques et, en conséquence, ils ont été moins bien préparés à tirer profit des perspectives qu'offre le paysage changeant de l'information. Pour devenir des participants actifs dans les communautés réseautées qui se forment présentement, les musées devront effectuer un virage quant à l'utilisation des normes et à l'organisation des connaissances au sein de leur propre communauté.

Information culturelle patrimoniale dans un environnement réseauté : comparaison des normes et de l'organisation des connaissances dans les bibliothèques et les musées

HEATHER DUNN

Analyste d'information sur le patrimoine
Réseau canadien d'information
sur le patrimoine
Ministère du Patrimoine canadien
heather.dunn@pch.gc.ca

CORINA MACDONALD

Analyste d'information sur le patrimoine
Réseau canadien d'information
sur le patrimoine
Ministère du Patrimoine canadien
corina.macdonald@pch.gc.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Le présent document décrit les diverses approches en matière de normes et d'organisation des connaissances qui ont été préconisées historiquement par les bibliothèques et les musées afin de gérer et de donner accès à leurs ressources, de même que l'incidence de ces pratiques pour répondre aux besoins et attentes des utilisateurs dans un environnement réseauté. En raison des caractéristiques particulières à l'information culturelle patrimoniale, les musées ont été moins portés à adopter des normes en matière de gestion de ressources que ne l'ont été les bibliothèques et, en conséquence, ils ont été moins bien préparés à tirer profit des perspectives qu'offre le paysage changeant de l'information. Pour devenir des participants actifs dans les communautés réseautées qui se forment présentement, les musées devront effectuer un virage quant à l'utilisation des normes et à l'organisation des connaissances au sein de leur propre communauté.

Heritage Information in a Network Environment: A Comparison of Standards and Knowledge Organisation in Libraries and Museums

The following article describes the numerous standards and the means of organising knowledge used by libraries and museums in order to manage their resources, to provide access to them and to meet the needs of users in a network environment. Given the specific characteristics of heritage information, museums were less prone to adopt standards to manage their resources than were libraries. Consequently, they were less well prepared to take advantage of the opportunities available in a changing information environment. In order to become more active in the network of communities now being created, museums must consider standards and the organisation of knowledge more seriously.

Información cultural patrimonial en un entorno de red. Comparación de las normas y de la organización de los conocimientos en las bibliotecas y en los museos

Este documento describe los diversos enfoques en materia de normas y de organización de los conocimientos, que fueron preconizados históricamente por las bibliotecas y por los museos para administrar y dar acceso a sus recursos. Asimismo, aborda la incidencia de estas prácticas para responder a las necesidades y a las expectativas de los usuarios en un entorno de red. A diferencia de las bibliotecas, y debido a las características particulares de la información cultural patrimonial, los museos han sido menos proclives a adoptar normas en materia de gestión de recursos y, por lo tanto, han estado menos preparados para explotar las perspectivas que ofrece el panorama cambiante de la información. Para convertirse en participantes activos en las comunidades en red que se forman actualmente, los museos deberán modificar la utilización de normas y la organización de los conocimientos en su propia comunidad.

Introduction

LES BIBLIOTHÈQUES ET LES MUSÉES gèrent des collections d'objets matériels qui doivent être acquis, documentés, préservés et entreposés pendant de longues périodes de temps. Ces deux types d'établissements prennent des mesures afin que leurs collections, et les connaissances qui leur sont associées, soient accessibles au public. Des différences considérables peuvent toutefois être observées entre les musées et les bibliothèques en ce qui concerne la nature de leurs collections, les besoins en information des utilisateurs, ainsi que la définition des points d'accès à l'information. Par conséquent, les musées et les bibliothèques ont forcément dû adopter des normes de documentation et des systèmes d'organisation des connaissances différents.

Dans un monde comptant un nombre croissant de réseaux et dans lequel le public s'attend à pouvoir accéder directement aux collections des établissements hébergeant le patrimoine culturel mondial, il est de plus en plus nécessaire que les systèmes d'organisation permettent à plusieurs générations d'utilisateurs — et aux technologies employées par ces individus — d'accéder à l'information et aux connaissances qu'ils contiennent et de les partager. Les normes sont une composante fondamentale de ces systèmes car elles servent à harmoniser les pratiques s'appliquant au vocabulaire, à la dénomination, aux métadonnées et à l'échange d'information. Les bibliothèques semblent présentement mieux outillées que les musées pour profiter des possibilités offertes par l'environnement de réseau du Web, ce dernier étant lui-même un phénomène axé sur les normes.

Les systèmes de gestion de collections des musées répondent aux besoins qui justifiaient leur mise en œuvre — ils représentent d'excellents espaces pour effectuer de la recherche sur la conservation et pour gérer le matériel — mais, au sein de l'environnement Web dans lequel les utilisateurs souhaitent bénéficier de plus en plus de liens entre les individus, les informations, les objets et les événements, les musées sont

Un même objet de musée peut être utilisé comme témoin dans une variété de contextes différents, ce qui signifie que les musées doivent non seulement consigner des informations « à propos » d'un objet précis, mais aussi au sujet de catégories d'objets ou de concepts et d'événements connexes. Jusqu'à maintenant, on a accordé peu d'importance à l'établissement de normes pour l'enregistrement de ce type d'information contextuelle détaillée dans les systèmes de gestion des collections. Ces renseignements se trouvent habituellement à l'extérieur des systèmes de gestion des collections, à savoir dans les dossiers des conservateurs.

Une notice au catalogue d'une bibliothèque vise à décrire un document faisant partie d'une collection, à en positionner le contenu dans un système d'organisation des connaissances et à en permettre la localisation physique ou virtuelle. La norme qui s'applique à la description bibliographique, RCAA2, propose des règles pour la sélection des clés d'accès. Un critère important qui régit l'ajout de ces clés d'accès est l'hypothèse que l'utilisateur s'en servira comme terme de recherche (Intner, Lazinger et Weihs, 2006, 118). La découverte imminente de la ressource joue donc un

Les raisons pour lesquelles les musées recourent à la documentation sont plus diversifiées. Outre la consignation de renseignements permettant aux conservateurs de trouver des ressources et d'y accéder, les musées consignent des données descriptives à bien d'autres fins, notamment pour la gestion administrative des collections (par exemple, les informations relatives aux déplacements d'objets, à l'historique des prêts, aux assurances, à l'état de conservation, aux mesures de conservation préventive et aux traitements de restauration) en plus de l'identification et de la description des objets (par exemple, les informations relatives à l'identification, à la provenance, à l'histoire, à la signification contextuelle et culturelle des objets). Les musées doivent souvent fournir différents types d'information à des publics variés ; pensons aux différences entre les métadonnées muséales destinées à un cartel ou à un catalogue d'exposition, à une vérification des couvertures d'assurance ou encore à un projet de recherche doctoral. Comme la documentation muséale doit remplir des fonctions aussi variées, il est plus complexe d'identifier les unités d'information les plus importantes et, par conséquent, l'information enregistrée peut être très différente selon les musées, et même selon les départements d'un même musée. Le nombre de clés d'accès potentielles à l'objet de musées est beaucoup plus élevé que celui de la monographie en bibliothèque ; en plus des dates, du nom des objets et des personnes associées, la description de l'objet de musée propose de nombreuses autres données telles que l'information sur la culture, l'origine géographique, les matériaux, les motifs décoratifs et les caractéristiques propres à la collection, telles que les unités militaires d'origine ou les codes numériques associés à la discipline ou au schéma de classification utilisé. Les collections muséales ainsi que les outils et pratiques de gestion de l'information dans les musées (y compris les normes s'appliquant aux

Résultats du questionnaire sur les normes du RCIP

ÉLÉMENT DE DONNÉES/ TYPE DE NORME	NOMBRE DE NORMES EXISTANTES UTILISÉES	NOMBRE DE MUSÉES AYANT MODIFIÉ OU CRÉÉ UNE NORME À L'INTERNE
Classification de l'objet	13	9
Nom des objets	8	8
Nom des artistes	7	9
Noms géographiques	9	2
Matériaux	4	6
Techniques de fabrication	3	6
Cultures	3	11
Périodes	2	10
Format des données	3	4

Les variations mises en évidence par les données du Tableau 1 ne surprennent guère si l'on considère les caractéristiques associées aux informations portant sur les collections muséales. Malgré les initiatives d'organisations telles que le CIDOC (Comité sur la documentation du Conseil international des musées), « *il n'existe toujours pas de norme reconnue à l'échelle internationale pour la documentation muséale [...]. En matière de documentation muséale, la tendance générale va depuis longtemps dans le sens d'une utilisation des normes en tant que "source d'inspiration", c'est-à-dire que l'on privilégie l'adaptation plutôt que l'adoption* » (Crofts, 2008, 3, notre traduction).

Une notice bibliographique est une unité d'information statique identifiant une instanciation donnée d'un ouvrage faisant partie d'une collection. Cette occurrence peut être cataloguée sur réception ou dans dix ans sans qu'il y ait perte d'information, et une fois le catalogage initial effectué, la notice est complète et définitive. Les renseignements contextuels ou historiques se rapportant à un ouvrage ou à une instance particulière ne figurent pas sur la notice du catalogue qui sert spécifiquement à l'identifier et à y accéder. Cette visée unique fait en sorte que les bibliothèques peuvent se concentrer sur le choix et la formulation des points d'accès clés et partager des catalogues de notices stables.

Les musées ont parfois dû se concentrer sur la documentation des aspects éphémères de leur collection avant de se préoccuper de fournir des points d'accès prioritaires et permanents.

Formation et professionnalisation

La bibliothéconomie est une profession dont les tâches ont évolué au fil du temps afin de répondre aux besoins d'information changeants de la société et de réagir aux bouleversements successifs que les nouvelles technologies ont entraînés dans le domaine de l'information, qu'il s'agisse de la presse à imprimer ou des médias sociaux. Malgré cet environnement changeant, ou peut-être plutôt à cause de lui, il demeure nécessaire que tous les acteurs de la profession recourent à des pratiques cohérentes. Les associations professionnelles jouent un rôle important dans l'agrément des programmes de bibliothéconomie, garantissant que la formation offerte répond aux exigences du milieu professionnel. Les pratiques et les normes entourant l'organisation des connaissances sont essentielles au fonctionnement des bibliothèques et représentent donc un élément majeur dans les programmes agréés de bibliothéconomie.

Dans les musées, les fonctions de documentation et de gestion des collections n'ont pas connu une professionnalisation d'envergure équivalente. Les qualifications des archivistes de collections ou des gestionnaires de collections sont souvent vagues car aucun programme de formation ne prépare exclusivement à exercer ces rôles précis. Les étudiants qui sont intéressés à faire carrière dans le domaine de la documentation et de la gestion des collections muséales doivent choisir entre un programme d'études muséales général comprenant quelques cours sur la gestion des collections ou sur les sciences de l'information et un programme de bibliothéconomie et sciences de l'information ne comportant habituellement pas de formation axée spécifiquement sur les normes muséales. Dans les musées, les professionnels qui appliquent des normes strictes le font généralement parce qu'ils comprennent, de manière individuelle, l'importance de telles normes, et non pas

tion (SHIC)] (<<http://www.holm.demon.co.uk/shic/>>)) sont généralement reconnues et utilisées au sein de groupes disciplinaires. Les normes de vocabulaire sont particulièrement nombreuses ; on n'a qu'à songer aux différences de terminologie s'appliquant à des éléments tels que les matériaux, le nom des objets/la classification, la technique de fabrication, le style, la culture et les périodes dans un musée des beaux-arts en comparaison d'un musée spécialisé (par exemple, musée du canoë, musée de la chaussure, musée du costume) ou d'un musée de sciences naturelles. Un musée ne peut adopter une norme ne correspondant pas à ses objectifs dans le seul but d'interopérabilité avec d'autres organismes.

Les musées ont investi temps et ressources dans la mise en œuvre de normes pour leurs systèmes de documentation existants. Ils souffrent d'un sous-financement chronique dans ce domaine et ont souvent de nombreux objets qui ne sont pas encore inscrits au catalogue. L'adoption d'une nouvelle norme nécessite un nombre considérable de ressources :

« [...] la modification des normes est une activité gruge-temps qu'il est complexe de mener à bien. Les modifications ont une incidence inévitable sur les outils techniques tels que les applications informatiques et, plus important encore, sur le corpus existant de documentation muséale. Mettre une banque de données à jour afin qu'elle soit conforme à une norme modifiée est une activité qui comporte un énorme temps de latence, ce qui signifie que les progrès tendent à être extrêmement lents » (Crofts, 2008, 7, notre traduction).

Répercussions de ces différences et obstacles

Les différences entre les musées et les bibliothèques sur les plans de la nature des collections, des utilisateurs, des points d'accès, des buts, des normes et de la formation ont fait en sorte que, d'un point de vue historique, les musées sont beaucoup moins susceptibles que les bibliothèques :

- d'adhérer à une norme unique en matière de métadonnées ou de vocabulaire ;
- d'échanger leurs données avec d'autres musées ;
- de fournir au public un accès direct aux données sur les collections ou de créer de la documentation en songeant au public ;
- de s'entendre sur des points d'accès clés ;
- de faire des points d'accès clés leur principale priorité en ce qui a trait à la documentation des collections ;
- de prioriser et de financer la documentation et l'uniformisation.

Il n'est donc pas étonnant que les musées accusent un retard certain par rapport aux bibliothèques

Les normes liées à la documentation muséale sont très récentes en comparaison de certaines règles en vigueur dans les bibliothèques.

en ce qui concerne l'élaboration de normes spécifiques. Les normes liées à la documentation muséale sont très récentes en comparaison de certaines règles en vigueur dans les bibliothèques. Par exemple, le système de classification de la Library of Congress (LCC), qui est appliqué à grande échelle dans les bibliothèques, a été établi en 1897 ; la nomenclature de Chenhall, le premier système de classification généralisé employé par les musées, a été publié pour la première fois en 1978. La norme de description utilisée dans les bibliothèques, RCAA, date de 1967 ; il n'y avait pas de norme équivalente pour les musées jusqu'à la publication du guide *Cataloguing Cultural Objects* (CCO) en 2006. Les normes de métadonnées des bibliothèques sont définies de manière rigoureuse depuis au moins le milieu du XIX^e siècle tandis que les normes de métadonnées des musées, comme les dictionnaires de données du RCIP (<http://www.pro.rcip-chin.gc.ca/gestion_collections-collections_management/dictionnaire_humaines-humanities_dictionary/index-fra.jsp>) et les catégories d'information du CIDOC (<<http://cidoc.mediahost.org/guidelines1995.pdf>>), ont été élaborées à partir des années 1970.

Incidence de l'environnement en réseau sur l'accès aux informations muséales

L'élargissement de l'environnement réseauté a considérablement modifié le rôle des normes pour la documentation muséale. Par le passé, les normes permettaient aux conservateurs d'accéder aux documents papiers, ou encore à des systèmes informatiques propriétaires ou locaux encore rudimentaires ; « *les terminologies, codes et abréviations hermétiques, les conventions typographiques et les références obscures étaient usuels et même efficaces étant donné le faible nombre d'utilisateurs potentiels et la technologie en vigueur à l'époque* » (Crofts, 2008, 7, notre traduction). Les normes qui ont, jusqu'à maintenant, bien servi les conservateurs et les institutions muséales doivent dorénavant répondre à divers besoins et attentes d'un auditoire encore plus vaste, pour devenir des normes compatibles avec une variété de systèmes et de plateformes à l'échelle internationale.

L'utilisation systématique de normes pour le repérage et l'échange de données a permis aux bibliothèques de tirer parti des possibilités qu'offrait l'évolution de l'environnement informationnel pour répondre aux attentes

Les musées et les agrégateurs de données patrimoniales culturelles exercent en outre leur influence de façon plus active sur les fournisseurs afin que ceux-ci intègrent des vocabulaires normalisés à leurs logiciels de gestion de collections et élaborent un format unique d'exportation pour un tronc commun à l'ensemble des systèmes. Le projet Museum Data Exchange (OCLC, 2008a) est un exemple de fournisseurs collaborant avec des responsables de l'élaboration de normes dans le but de permettre aux musées d'échanger des données dans un format commun (CDWA-Lite XML). Certaines initiatives sont également en cours afin de créer des systèmes de gestion des collections en ligne d'exploitation libre, tels que CollectiveAccess (<<http://www.collectiveaccess.org/>>), autrefois appelé OpenCollection, et CollectionSpace (<<http://www.collectionspace.org/>>) qui prend OpenCollection pour modèle. Les normes ouvertes sur lesquelles reposent ces projets favoriseront probablement l'accès aux données en ligne et l'échange de données.

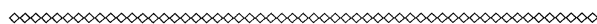
Même si les normes de vocabulaire des musées sont évidemment nombreuses et divergentes, il existe des moyens de surmonter leurs différences. Même entre les bibliothèques, il existe toujours un certain tiraillement entre les valeurs qui font autorité et les variantes locales pouvant être utilisées dans une même notice. L'une des solutions à ce problème repose sur le « groupage » des valeurs, chacune d'entre elles étant « également valide en tant que points d'accès et métadonnées descriptives ; une valeur n'est pas "meilleure" que les autres » (Baca, 2004, 145, notre traduction). Par exemple, peu importe la forme du nom d'un artiste utilisée dans une fiche de catalogue, et peu importe la forme utilisée par le chercheur, les techniques de groupage peuvent traduire les données d'une forme à l'autre et ramener des résultats pertinents, permettant souvent de générer des informations additionnelles sur l'artiste qui ne figurent pas sur la fiche du catalogue.

*Dans l'environnement Web,
les normes permettent une
interopérabilité entre les applications
et les plateformes au moyen de
conventions et de protocoles communs.*

Participation aux communautés virtuelles

La participation des musées aux communautés virtuelles nécessitera une révision des priorités ainsi que des investissements dans des initiatives de documentation des collections et d'amélioration technologique ; les musées entreprennent rarement des projets de réseautage social en lien avec les collections, et pourtant ces projets ouvrent la voie et servent d'exemples à d'autres institutions. Pour être en mesure d'amener leurs connaissances dans les nouveaux réseaux de production, les musées devront absolument prendre leur place dans

Au cours des dernières années, les exigences de l'environnement en réseau ont renforcé le rôle et l'importance des normes pour la documentation muséale.



les espaces en ligne et réfléchir aux moyens qu'ils utiliseront pour permettre l'accès à leurs données à partir de ces espaces.

Agrégation

Une des répercussions du Web pour tous les types d'information sur les collections est l'intensification de l'agrégation des ensembles de données et de fédération de la recherche. Il ne faut pas sous-estimer l'incidence de moteurs de recherche tels que Google sur les attentes des utilisateurs. Ces derniers sont de plus en plus convaincus qu'ils seront en mesure de trouver tout ce qu'ils cherchent par l'entremise d'un guichet unique, sans avoir à naviguer parmi de multiples structures isolées d'information et interfaces de recherche. Alors qu'un nombre croissant d'institutions patrimoniales offrent du contenu en ligne, il s'avère avantageux de créer des points d'accès communs pour accéder à ces informations par le truchement de collections agrégées, permettant ainsi aux utilisateurs de profiter d'un « guichet unique » pour la recherche. Des répertoires tels qu'Artefacts Canada (<http://www.pro.rcip-chin.gc.ca/artefact/index-fra.jsp>), Digital New Zealand (<http://www.digitalnz.org/>) et Europeana (<http://europeana.eu/portal/>) ont pour but de rassembler les informations relatives aux collections à l'échelle nationale et paneuropéenne, et proposent des services comme la collecte et le nettoyage des données.

La participation à de telles expériences d'agrégation comporte de nombreux avantages pour les musées :

- elle favorise l'échange de données muséales et encourage l'utilisation de normes ;
- les musées peuvent obtenir de l'aide pour leurs activités de documentation et de normalisation en recourant à des programmes nouveaux ou existants ;
- les données muséales agrégées peuvent bénéficier d'une valeur ajoutée — par exemple, les données muséales peuvent être enrichies grâce à des informations fournies par d'autres collaborateurs ou par leur mise en relation avec des taxonomies ou des fichiers d'autorité concernant les artistes ;
- la participation à des expériences d'agrégation peut augmenter la visibilité des données muséales tant au niveau local qu'au niveau international ;

- les musées peuvent obtenir de l'aide pour le nettoyage des données en recourant à des outils, des conseils et des services de communication et de validation de données ;
- le « groupage » en vue de l'extraction des données peut être effectué grâce à une mise en correspondance des données avec des normes établies ;
- les musées peuvent prendre part à plusieurs projets d'agrégation, faisant ainsi en sorte que leurs données soient visibles dans de multiples espaces.

Conclusion

Bien que les fonctions des deux types d'institutions de mémoire que sont la bibliothèque et le musée présentent de nombreuses similarités, les différences fondamentales liées à leur façon d'exercer ces fonctions ont entraîné l'établissement de pratiques parfois opposées quant à l'élaboration de normes et l'organisation des connaissances. Le rôle des normes a été mis de l'avant dans les bibliothèques, individuellement et dans l'ensemble de la profession, ainsi que le démontrent le financement, les priorités et les programmes de perfectionnement professionnel offerts aux bibliothécaires. Les musées comprennent l'importance des normes mais ces dernières sont souvent uniquement perçues comme une façon d'améliorer l'accès à un système local de gestion de collections plutôt que comme une solution pour accroître la visibilité de leurs collections dans un environnement réseauté ayant une plus vaste portée. Par conséquent, il y a peu de place pour les normes dans les programmes de financement, dans l'établissement des priorités institutionnelles et dans les programmes de perfectionnement professionnel. D'un point de vue général, les musées accusent un retard de plusieurs décennies par rapport aux bibliothèques en ce qui concerne les progrès liés à la classification, au contenu et aux métadonnées.

Au cours des dernières années, les exigences de l'environnement en réseau ont renforcé le rôle et l'importance des normes pour la documentation muséale. Le fait que les utilisateurs anticipent un accès uniformisé aux ressources et une recherche centralisée incite les musées à normaliser et à échanger leurs données à l'échelle nationale ou internationale. Les médias sociaux ont aussi exercé une influence sur les utilisateurs, qui s'attendent à des interactions sociales à partir du contenu muséal. Pour les musées, ces changements amènent de nouvelles occasions de rendre l'information sur leurs collections accessibles (et même de tirer parti des connaissances des utilisateurs).

Les nouvelles normes technologiques offrent aux musées de nouvelles possibilités intéressantes, notamment :

- la convergence des normes muséales, et l'influence et les partenariats que les musées peuvent établir avec les fournisseurs de logiciels ;

- le recours à des services externes qui établissent des liens entre les autorités centrales et les systèmes locaux, entre les utilisateurs et les ressources ;
- la participation aux collectivités en ligne ;
- l'agrégation de données.

Pour mettre ces possibilités à profit, les musées devront collaborer avec des organismes de financement, des programmes de formation, des fournisseurs de logiciels de gestion de collections, des services externes de même que des agrégateurs de données afin de fournir un accès plus ouvert et universel à leurs collections. Les normes serviront de fondement à ce virage paradigmatique dans le cadre des pratiques d'organisation des connaissances, et permettront aux musées de tirer parti de ces changements continus, dans le monde de l'information en réseau. ■

Sources consultées

Sauf exception, toutes les pages Web ont été consultées sur Internet le 28 avril 2009.

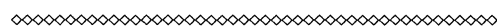
Baca, Murtha. 2004. Fear of authority ? Authority Control and Thesaurus Building for Art and Material Culture Information. *Cataloging & Classification Quarterly* 38(3/4) : 143-151.

Buckland, Michael. 1992. *Redesigning Library Services : A Manifesto*. Chicago : American Library Association ; édition Internet, 1997. <<http://sunsite.berkeley.edu/Literature/Library/Redesigning/html.html>>.

Crofts, Nicholas. 2008. *Digital Assets and Digital Burdens : Obstacles to the Dream of Universal Access*. Conférence annuelle du CIDOC de 2008. Athènes, 15 au 18 septembre 2008. <<http://www.cidoc2008.gr/cidoc/Documents/papers/drfile.2008-06-17.2529839763>>.

Depocas, Alain. 2008. *Amateur 2.0 : outils et modèles de participation*. Présentation dans le cadre de la Conférence en ligne du FIAMP, 16 et 17 octobre 2008.

Les normes serviront de fondement à ce virage paradigmatique dans le cadre des pratiques d'organisation des connaissances.



Doerr, Martin. 2008. *Interoperability of Museum Information : Objects Rarely Talk*. <http://dev.europeana.eu/public_documents/Martin_Doerr_on_Museum_Interoperability.pps>.

Doerr, Martin et Patrick LeBoeuf. 2009. *Introduction to FRBRoo*. <http://cidoc.ics.forth.gr/frbr_inro.html>.

Intner, Sheila S., S.S. Lazinger, Jean Weihs. 2006. *Metadata and its Impact on Libraries*. Westport, Connecticut : Libraries Unlimited.

Online Computer Library Center (OCLC). 2008a. *Museum Data Exchange Project*. <<http://www.oclc.org/programs/ourwork/collectivecoll/sharecoll/museumdata.htm>>.

Online Computer Library Center (OCLC). 2008b. *Terminology Services*. <<http://www.oclc.org/research/projects/termservices/default.htm>>.

Parry, Ross. 2007. *Recoding the Museum : Digital Heritage and the Technologies of Change*. Oxford : Routledge.

Réseau canadien d'information sur le patrimoine. 2009. Introduction aux normes. <<http://www.pro.rcip-chin.gc.ca/normes-standards/introduction-fra.jsp>> (Consulté sur Internet le 3 septembre 2009).

Simon, Nina. 2008. The Future of Authority : Platform Power. *Carnet Web Museum 2.0*, 8 octobre 2008. <<http://museumtwo.blogspot.com/2008/10/future-of-authority-platform-power.html>>.

Visual Resources Association. 2006. *Cataloguing Cultural Objects (CCO)*. <<http://www.vrafoundation.org/ccoweb/index.htm>>.

Walker, Jenny. 2006. New Resource Discovery Mechanisms. *The E-Resources Management Handbook*. UK Serials Group, 2006-. <<http://uksg.metapress.com/openurl.asp?genre=article&id=doi:10.1629/9552448-0-3-8.1>>.